

HISTORIQUE et CULTURE du JUDO

Le judo

**La voie de
la souplesse,
celle du corps
et de l'esprit.**

La politesse

C'est le respect d'autrui

Le courage

C'est de faire ce qui est juste

La sincérité

C'est s'exprimer sans déguiser sa pensée

L'honneur

C'est d'être fidèle à la parole donnée

La modestie

C'est de parler de soi-même sans orgueil

Le respect

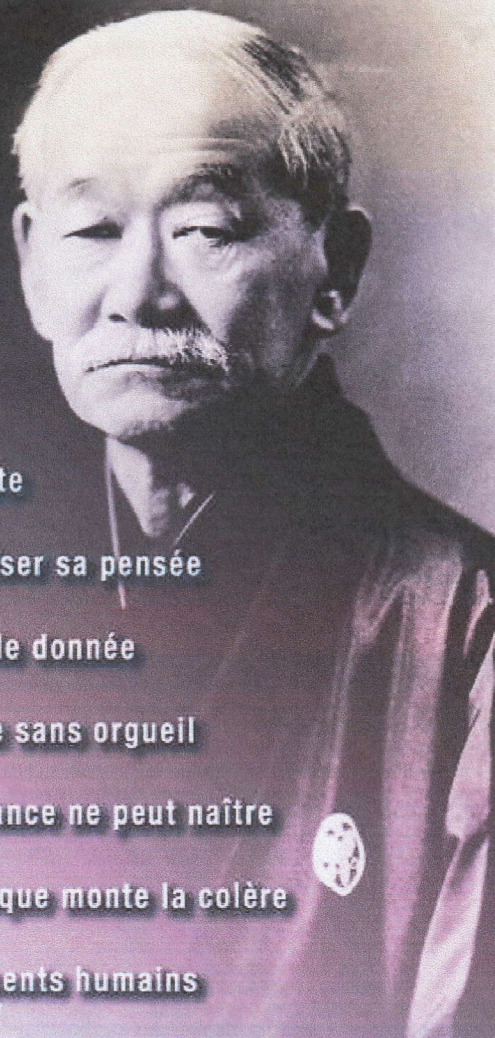
Sans respect, aucune confiance ne peut naître

Le contrôle de soi

C'est de savoir se taire lorsque monte la colère

L'amitié

C'est le plus pur des sentiments humains



Commission des Hauts Grades

Historique et Culture

du

JUJUTSU et JUDO

- Ses origines
- Ses critères d'évolution
- Ses structures
- Sa culture

Historique du Jujutsu « Technique de la souplesse »

Du Judo « Voie de la souplesse »

Début du Jujutsu appelé ensuite Jujitsu

1. SES ORIGINES

Au Japon

Le Jujutsu appelé ensuite Jujitsu

Méthode guerrière de combat à mains nues utilisée au moyen-âge par les samouraïs (guerriers japonais), afin de leur assurer la victoire en cas de perte de leurs armes. Celle-ci a débuté dès le 13^{ème} siècle dans un écrit appelé GUKANSHO, elle n'a cessé de se perfectionner et d'évoluer techniquement par le développement des différentes écoles aux styles plus ou moins variés en s'adaptant aux diverses évolutions de la société japonaise jusqu'au 19^{ème} siècle.

Maître Jigoro KANO, 1860 – 1938, fondateur du judo débuta et étudia le Jujitsu de 1877 à 1881 à l'école de TENSHIN SHINYÔ TYU. En 1882 il poursuivit sa pratique à l'école KITO RYU et commença à développer le NAGE WAZA.

Ses différents Maîtres furent :

- Maître FUKUDA
- Maître ISO
- Maître TIBUKO

Début du Judo

Le Jujitsu tombant en désuétude Maître Jigoro KANO, suite à ses différentes études, décida de donner une orientation nouvelle en le débarrassant de sa forme guerrière.

Cette nouvelle discipline pouvant devenir une remarquable méthode d'éducation physique et mentale pour la jeunesse japonaise.

Il en fit une synthèse et mit en place une méthode d'éducation qu'il appela : JUDO (voie de la souplesse).

En 1882 – 1883 il fonda le KODOKAN (école pour l'étude de la voie de la souplesse).

Au début le Judo du KODOKAN était prévu surtout pour la pratique sportive. Il se trouva enrichi par une codification des techniques par familles de mouvements afin qu'elles ne se perdent pas au fur et à mesure de leur transmission et qu'il appela « KATA », lien entre le jujitsu ancien et le judo moderne justifiant l'importance de cette étude afin de comprendre les bases du Judo.

Il développa d'abord deux formes de Kata :

- Avec armes : KIME NO KATA « forme de décision »
- Sans armes : KOSHIKI NO KATA « forme antique »

Il codifia ensuite deux autres Kata :

- En Nage Waza : NAGE NO KATA « formes de projection debout »
- En Katame Waza : KATAMENO KATA « formes de contrôle au sol »

Ceci est un condensé historique du Judo au Japon.

En France

Début du Jujitsu

Il apparaît en France d'une façon très remarquée vers 1905. Suite à un combat défi lancé par M. Georges DUBOIS spécialiste des sports de défense contre M. RÉ-NIÉ spécialiste de la méthode japonaise de Jujitsu suite à un long séjour au Japon.

La victoire de ce dernier démontre l'importance de cette méthode.

L'ouverture de l'école de Jujitsu en septembre 1906 est à l'origine du développement de cette discipline :

Janvier 1906 début de la formation dans l'armée

Novembre 1906 début de la formation dans la police

Juillet 1907 début à l'école de Joinville

Après une longue période de déclin une orientation nouvelle fait son apparition vers 1921 à Paris.

Début du Judo

Les pionniers du Judo.

M. Moshé FELDENKRAIS arrive en France, en 1929 il ouvre une salle dans son école qu'il appelle le « Jujitsu Club de France » ; celle-ci est fréquentée par des scientifiques, des universitaires et des étudiants. Par ses connaissances dans le domaine de la physique et du corps humain, il formalise une méthode d'attaques et de défenses à laquelle il donne un fondement scientifique. Cette approche donnera naissance au début du Judo.

La pratique du Judo par des scientifiques.

Un article du journal « le Soir » en 1937 permettra de découvrir que M. Frédéric JOLIOT CURIE, prix Nobel de chimie et professeur au Collège de France, pratiquait le Judo avec son épouse et d'autres grands scientifiques dont M. Moshé FELDENKRAIS et en particulier M. Paul BONNET MAURY maître de conférence et de recherche, disciple de M. JOLIOT CURIE dans la recherche, qui fut à l'origine de la création de la Fédération Française de Judo, président de celle-ci, vice-président de l'Union Européenne de Judo et de la Fédération Internationale de Judo. Il participa également de manière active au développement du Judo sur le plan mondial.

Visites en France du fondateur du Judo au Japon

- Premier séjour : début septembre 1933.

Le 23 septembre 1933 une démonstration de Jujitsu et Judo fut organisée dans les locaux du Secrétariat de l'Education Physique. Cette prestation permet au Judo de s'affirmer et de se développer.

- Deuxième séjour : début septembre 1936.

Celui-ci fut le dernier suite au décès de Maître Jigoro KANO en 1938. Cette visite permettra la création officielle du Jujitsu Club de France.

Arrivée en France de Maître Mikinosuke KAWAISHI en 1935.

Il débuta au Jujitsu Club de France à Paris comme Directeur Technique. Son arrivée permit le développement du Judo en France. Il publia deux ouvrages en 1950 :

- Pour le Judo : ma méthode de Judo.
- Pour le Jujitsu : ma méthode de self-défense.

Sa collaboration avec M. FELDENKRAIS verra la mise en place d'une nouvelle méthode par la numérisation des techniques par rapport aux appellations descriptives du Kodokan. Cette forme d'enseignement correspond plus au début à l'esprit continental.

Suite à son séjour en Angleterre en 1936, il a pu apprécier l'efficacité de la progression par ceintures de couleurs, surtout de l'intérêt et de la motivation de ses élèves.

2. SES CRITÈRES D'ÉVOLUTION

La nomenclature par ceintures

Maître KAWAISHI, rentré en France, met en œuvre ce procédé avec les ceintures suivantes : blanche, jaune, orange, verte, bleue, marron. Celles-ci furent adoptées par les responsables du Judo en France.

Il décerna la première ceinture noire à M. Maurice COTTEREAU en 1939.

Le développement du Judo

Il nécessita la venue de Maître Shozo AWAZU assistant de Maître KAWAISHI.

Suite à une visite au Japon de M. Paul BONNET MAURY et sur sa demande, un nouvel expert japonais fit son arrivée en France en 1953 : Maître Haku MICHIGAMI qui par la suite s'installera définitivement en France.

Evolution de l'enseignement technique et pédagogique.

Crises et croissance.

Des français partent en stage à Tokyo, des experts japonais visitent la France et Paris, la curiosité des judokas parisiens est très éveillée. Cependant les instances officielles et Maître KAWAISHI sont réfractaires aux apports extérieurs.

Malgré les contributions de M. Jean BEAUJEAN, M. Roger DUCHESNE et surtout de Maître Minoru MOCHIZUKI, japonais de passage en France, le mode d'enseignement élaboré par Maître Jigoro KANO est très peu connu et à du mal à s'implanter dans l'hexagone.

L'arrivée de Maître Ichiro ABE en janvier 1950 à Toulouse chez Ms. Georges et Robert LASSERRE, qui ont fondé le SHUDOKAN, entraîne la confrontation brutale entre les deux méthodes.

Cette période marque une étape décisive dans l'évolution du Judo.

Les professeurs parisiens de l'époque deviennent rapidement des élèves passionnés de Maître Ichiro ABE et créent l'Association du Judo Kodokan.

Plusieurs clubs de Paris et de province adhèrent à cette association et la méthode du Judo Kodokan prendra de plus en plus d'ampleur.

Les premiers enseignants.

Le développement et l'évolution du Judo ont permis l'ouverture de salles avec les premiers enseignants :

M. Jean DE HERDT

M. Jean GIRAUD

M. Jean MALAISE

M. André MERCIER

M. Robert PIQUEMAL

M. Marcel TAUPIN

Avec nos excuses si certains ont été oubliés.

Les premières ceintures noires :

M. Moshé FELDENKREIS - 1939 (n'a pas été formé entièrement par M. KAWAISHI)

M. Maurice COTTEREAU - 1939

M. Jean DE HERDT - 1940

M. Paul BONNET MAURY - 1940

M. Henri BIRNBAUM - 1940

M. Robert SAUVENIERE - 1940

Les premiers champions de France :

M. Jean DE HERDT - 1943, 1944, 1947, 1949, 1950

M. Robert PIQUEMAL - 1945

M. Pierre PEGON - 1946

M. Guy VERRIER - 1948

ensuite un peu plus tard :

M. Henri COURTINE

M. Lucien COLONGE

M. Claude DAZI

M. Claude MALLET

M. Bernard PARISSET

et bien d'autres...

Les premiers champions d'Europe français (1951) sans catégories de poids :

Ceinture Marron :	M. Michel DUPRÉ
Ceinture Noire 1 ^{er} Dan :	M. Bernard PARISET
Ceinture Noire 2 ^{ème} Dan :	M. Guy CAUCQUIL
Ceinture Noire 3 ^{ème} Dan :	M. Jean DE HERDT
Toutes catégories :	M. Jean DE HERDT
Equipes :	M. PARISET, M. MALLET, M. CAUQUIL, M. VERRIER, M. DE HERDT.

Apparition des catégories de poids de 1952 à nos jours.

Chez les masculins

- 1952, la F.I.J. propose 3 catégories de poids :
-68 kg, -80 kg, +80 kg.
- 1964, aux jeux olympiques de Tokyo, ces catégories de poids deviennent officielles.
- 1977, la F.I.J. adopte 7 catégories de poids :
-60 kg, -65 kg, -71 kg, -78 kg, -86 kg, -95 kg, +95 kg.
- Aujourd'hui, 7 catégories de poids :
-60 kg, -66 kg, -73 kg, -81 kg, -90 kg, -100 kg, +100 kg.

Chez les féminines

- Aux jeux olympiques de 1972 à Munich 7 catégories de poids deviennent officielles :
- 48 kg, -52 kg, -56 kg, -61 kg, -66 kg, -72 kg, +72 kg.
- En 1992 le congrès de la F.I.J. adopte et modifie les catégories de poids :
- 48 kg, -52 kg, -56 kg, -61 kg, -66 kg, -72 kg, +72 kg.
- Aujourd'hui, 7 catégories de poids :
-48 kg, -52 kg, -57 kg, -63 kg, -70 kg, -78 kg, +78 kg.

Conclusion : comme on peut le constater au fur et à mesure des années, les catégories de poids ont été modifiées.

3. MISE EN PLACE DES STRUCTURES ADMINISTRATIVES ET SPORTIVES SUR LE PLAN NATIONAL ET INTERNATIONAL

Evolution de l'organisation du sport en France

La loi du 20 décembre 1940 oblige le rattachement du Judo à une structure existante.

La section Judo Jujitsu fut créée au printemps 1942 et rattachée à la section Française de Lutte.

M. Paul BONNET MAURY en assume la présidence. Le développement rapide de la discipline rend caduque l'association avec la Lutte.

Naissance de la Fédération Française de Judo.

La F.F.J. verra le jour le 5 décembre 1946 sous la présidence de M. Paul BONNET MAURY.

Naissance du Collège des Ceintures Noires.

L'appel de M. Jean DE HERDT, du 9 novembre 1947, donnera naissance à cette nouvelle structure qui aura pour but de contrôler l'aspect culturel et technique de la discipline.

Mise en place des structures internationales.

Création de l'Union Européenne de Judo.

Sur l'impulsion de plusieurs pays en particulier l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la France, la Grande Bretagne, l'Italie, l'Union Européenne de Judo est créée en 1948 sous la présidence de M. Aldo TORTI (Italie), M. Paul BONNET MAURY (France), M. Raymond DELTORE (Belgique).

Création de la Fédération Internationale de Judo.

Suite aux nombreuses demandes d'adhésion de plusieurs pays et continents, les 8 membres de l'U.E.J. décident la mise en place d'une structure mondiale.

Le premier congrès du 25 juillet 1951 décide la mise en place de la Fédération Internationale de Judo (F.I.J.) sous la présidence de M. Aldo TORTI (Président), M. Paul BONNET MAURY (Secrétaire Général), M. Raymond DELFORGE (Trésorier).

Ceci est un condensé historique du Judo au Japon, en France et sur le plan international depuis de début et jusqu'à l'apparition des catégories de poids.

4. SA CULTURE.

Origine

La venue de la guerre entre le Japon et la Russie en 1905 conduit Maître Jigoro KANO à développer, au travers d'une institution indépendante, une méthode destinée à devenir une discipline universelle de formation humaine autour d'un principe général, utile et altruiste pour la prospérité de tous quelque soit le pays ou le régime d'accueil. Ce principe s'énonce en japonais : « SEIRYOKU ZEN YO, JITA KYO EI » traduit par « le meilleur usage de l'énergie, entraide et prospérité mutuelle ». A partir de 1911 le Judo entre dans les écoles puis les universités japonaises.

Les récits historiques rapportés par Maître Jigoro KANO en 1888 sur les principes et la culture Judo que nous résumerons ainsi :

- Ne pas résister
- Ne pas rechercher la victoire à tout prix
- Ne pas se quereller
- Ne pas se déconcentrer
- Rester maître de soi

Son code moral :

- La politesse
- Le courage
- L'amitié
- Le contrôle de soi
- La sincérité
- La modestie
- L'honneur
- Le respect

Le Judo école de la vie.

Celle-ci est régie par ses principes, son code moral et sa culture. Ce qui justifie l'importance de développer son corps, son esprit et surtout sa culture.

Elle peut se situer en trois périodes :

Première période : de ceinture blanche à marron.

- Découverte du Judo, apprentissage et étude des techniques des familles de mouvements et des différents grades.
- Découverte du code moral :
- Attitude au dojo
- Attitude aux compétitions :
- Respect des locaux
- Respect des organisateurs, des responsables
- Respect de son adversaire
- Respect des arbitres et commissaires sportifs
- Respect des jurys etc...

Deuxième période : de ceinture noire 1^{er} dan à 5^{ème} dan.

- Progression de ses connaissances
- Amélioration et perfectionnement de ses connaissances techniques et pédagogiques.

- Découverte de l'utilisation de son corps, de la mécanique humaine, de la mobilité, de la motricité, de l'utilisation de la souplesse, la vitesse et la force.
- Amélioration de sa culture, de son esprit par le courage, l'écoute, la réflexion, le respect de soi et des autres, la sincérité, la modestie, l'importance des valeurs morales et le respect du grade.

Troisième période : de ceinture noire 6^{ème} dan à 10^{ème} dan.

- L'analyse et le perfectionnement général de tous les principes techniques du Judo.
- La maîtrise de son corps, de son esprit et l'application de ses différents principes : la générosité, la sincérité, la modestie, l'honneur, l'entraide et les concessions mutuelles pour tous.

Conclusion

Ceci est une analyse très succincte de l'esprit et de la culture Judo